TAILLE HATIVE

OU

TAILLE TARDIVE

PAR

L. RAVAZ

PROFESSEUR DE VITICULTURE A L'ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE
DE MONTPELLIER

MONTPELLIER

COULET & FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE

3, Grand'Rue, 5

—
1912

234.26

R19+

TAILLE HATIVE

OU TAILLE TARDIVE

Question très discutée et depuis fort longtemps. Elle le sera peut-être plus longtemps encore... Mais pas toujours avec la même passion. Tantôt elle paraît sans intérêt, et personne ne s'en préoccupe. Tantôt elle prime toutes les autres, et alors on voit reparaître, pour et contre, des arguments qui ont servi peut-être des milliers de fois, ou des opinions aussi nombreuses que contradictoires, ce qui, du reste, ne prouve pas qu'elles sont inégalement valables : les phénomènes culturels n'ont-ils pas pour caractéristique une allure contradictoire ?

Quoi qu'il en soit, il convient toujours de rechercher les moyens de la résoudre. Et à cette fin, j'ai institué, en 1905, l'expérience suivante, qui, du reste, ne sera terminée que dans quelques années. Il eût été préférable d'attendre jusque-là pour en faire connaître les résultats. Mais l'année dernière, à la suite de la gelée du 6 avril, qui a détruit, comme on sait, la récolte des vignes taillées tôt, et laissé à peu près intacte celle des vignes taillées ou retaillées tard, la question de l'époque de la taille est redevenue d'actualité. Et puis, l'aimable insistance du Président de la Société Centrale d'Agriculture

de l'Hérault m'a obligé de sortir des résultats qui, comme le bon vin, auraient gagné à vieillir encore. Et ce sont donc des conclusions provisoires qui se dégageront des faits exposés ci-après :

I

Cette expérience porte sur une jeune vigne d'Aramon greffé sur Rupestris et plantée en 1905. Depuis la plantation, chaque rang a été taillé :

Le rang 9 immédiatement après la vendange, la végétation étant arrêtée depuis longtemps, mais les feuilles étant encore bien vertes, c'est-à-dire en moyenne du 20 au 30 septembre.

Le rang 10 à la chute des feuilles, fin octobre ou première quinzaine de novembre.

Le rang 11, pendant la période du repos le plus complet de la végétation, décembre ou premiers jours de janvier.

Le rang 12, au moment de l'apparition des pleurs, vers le 20 février.

Le rang 13, au moment du débourrement, c'est-à-dire en mars.

Et le rang 14, lorsque les bourgeons terminaux des sarments ont environ 5 à 6 centimètres de longueur.

Taille courte, à deux yeux et définitive. Pas de retaille.

J'ai pensé que ce dispositif conviendrait pour mettre en évidence les avantages et les inconvénients de la taille tardive et de la taille hâtive, qu'il s'agisse de vignes « espoudassées », qui ne sont qu'un cas particulier du cas général que j'étudie, ou de vignes taillées définitivement.

*
* *

Influence sur le débourrement

Voici d'abord, l'influence de l'époque de la taille sur le débourrement :

Tableau I. — *Dates de débourrement*

	1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912
Rang 9	13/4	—	27/3 au 11/4	13/4	11/4	12 au 19/4	10 au 16/3
Rang 10	11/4	—	23/3 au 9/4	5/4	29/3	29/3 au 4/4	25/2 au 2/3
Rang 11	13/4	—	23/3 au 6/4	6/4	31/3	29/3 au 4/4	9 au 16/3
Rang 12	15/4	—	31/3 au 12/4	12/4	31/3	3 au 9/4	—
Rang 13	20/4	—	7/4 au 16/4	25/4	2/4	8 au 9/4	—
Rang 14	25/4	—	15/4	2/5	16/4	13/4	—

Les écarts sont parfois considérables. Ils sont encore mieux accusés dans le tableau suivant II, où chaque rang occupe la place qui lui est indiquée par le retard, exprimé en jours, du départ de la végétation, sur celle du rang le plus hâtif.

Tableau II. — *Ordre du débourrement*

	1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912	Moyenne
Rang 9	3	—	5	9	14	15	15	10,1
Rang 10	1	—	1	1	1	1	1	1
Rang 11	3	—	1	2	3	1	14	4
Rang 12	5	—	9	8	3	6	—	6,2
Rang 13	10	—	16	11	5	11	—	10,6
Rang 14	15	—	24	28	19	16	—	20,4

On voit nettement que le rang taillé immédiatement après la chute des feuilles est constamment le plus précoce. Vient après, et constamment aussi le rang taillé en hiver, puis tantôt le rang 9, tantôt le rang 12, taillé au début des pleurs; et enfin les rangs 13 puis 14, avec des

retards qui peuvent atteindre 20 à 28 jours. On pourrait encore obtenir des retards plus grands si le rang 14 était taillé encore plus tard.

Les écarts dans le départ de la végétation de tous ces rangs ne sont pas les mêmes chaque année. Mais cela ne doit pas surprendre. Ils sont d'autant moindres que la température est plus élevée ; que les vignes sont plus faibles ; qu'elles ont moins produit de raisins ; tous facteurs qui influent beaucoup sur le débourrement. Et puis, qu'après une période de beaux jours, qui ont hâté la végétation, survienne un abaissement de température, le débourrement des retardataires est arrêté, et souvent pour longtemps. Tout cela, chacun le sait ; et si je le redis ici, c'est uniquement afin d'expliquer les petites variations que l'on peut observer dans le tableau II.

Ce qui est remarquable, c'est le retard du rang 9. Nous avons là un exemple très net des contradictions qu'on rencontre dans la pratique ou dans l'expérimentation viticole et agricole. Jusqu'ici, les vignes poussent d'autant plus tôt qu'elles sont taillées plus tôt. Et voici un rang qui est taillé le premier et qui, non pas seulement une fois, mais sept fois de suite, s'obstine à être parmi les plus retardataires.

M. Mazade, il y aura bientôt 20 ans, a, le premier, signalé ce fait, qui est certainement parmi les plus constants.

On peut donc en faire état et en tirer partie, s'il y a lieu. L'explication ? Je la donnerai prochainement.

Il est de toute évidence que le retard de la végétation met la vigne à l'abri des gelées précoces, blanches ou noires. Le tableau suivant l'établit pour les années 1910 et 1911.

Tableau III. — *Nombre de bourgeons gelés par souche*

	Gelée du 4 ^{re} avril 1911	Gelée du 6 avril 1911
Rang 9	non débourré 0	0,005
Rang 10	1	0,61
Rang 11	1,11	1,26
Rang 12	0,055	0,15
Rang 13	non débourré 0	non débourré 0
Rang 14	non débourré 0	non débourré 0

Il n'en est pas de même évidemment des gelées tardives. Les vignes taillées tard peuvent être les plus endommagées, car la résistance des jeunes pousses au froid croît, non pas dès le début, mais à partir d'un certain moment, à mesure qu'elles s'allongent. Et voilà donc la taille tardive, qui est toujours faite en vue d'éviter les gelées et qui, au contraire, les rend plus redoutables. Mais les gelées tardives sont rares; les hâtives plus fréquentes. Et, en somme, on a *généralement* intérêt à retarder le départ de la végétation.

Influence sur la floraison

La floraison suit sensiblement la même allure que le débourrement, comme le montrent les tableaux IV et V. Et il n'y a là rien qui doive surprendre. En définitive, le temps perdu ne se rattrape pas. L'écart peut être ici irrégulier, pour les mêmes raisons que j'ai indiquées pour le débourrement; il peut s'atténuer, mais il ne disparaît pas.

Tableau IV. — *Dates de floraison*

	1908	1909	1910	1911
Rang 9	4 juin (début)	4-5 juin (début)	7 au 15 juin	4 au 18 juin
Rang 10	30 mai (début)	29 mai (début)	4 au 10 juin	2 au 15 juin
Rang 11	1 juin (début)	29 mai (début)	4 au 10 juin	2 au 13 juin
Rang 12	31 mai (début)	1 juin (début)	9 au 12 juin	2 au 14 juin
Rang 13	5 juin (début)	6 juin (début)	12 juin	3 au 14 juin
Rang 14	7 juin (début)	9 au 16 juin	16-17 juin	6 au 17 juin

Tableau V. — *Ordre de la floraison*

	1908	1908	1910	1911	Moyenne
Rang 9	6	7	4	3	5
Rang 10	1	1	1	1	1
Rang 11	3	1	1	1	1,5
Rang 12	2	4	6	1	3,2
Rang 13	7	9	9	2	6,7
Rang 14	9	12	13	5	12,2

La précocité de la floraison n'est pas une condition favorable à la bonne fructification dans tous les pays, et surtout dans les pays septentrionaux; la tardivité assure généralement des raisins mieux garnis.

Et voilà encore pourquoi, en dehors du rôle des gelées, la taille ultra-précoce, comme la tardive, qu'il s'agisse de vignes retaillées ou non, peuvent donner, ainsi qu'on le verra plus loin, la production la plus abondante.

Influence sur la véraison

Le tableau suivant donne l'allure de la véraison pour l'année 1908 seulement. Mais chaque année, ce phénomène s'est produit dans le même ordre.

TABLEAU IV. — *Dates de la véraison*

	6 août	7 août	8 août	10 août	13 août	17 août	19 août	21 août	22 août	24 août	26 août	27 août	29 août	31 août	4 sept.
Rang N° 8 non taillé.....	»	»	»	»	»	Début	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	»	$\frac{3}{4}$	»	Totale	»	»	»
Après les vendanges... ..	»	»	»	Début	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	»	»	»	»	Totale	»	»	»
A la chute des feuilles.....	»	Début	»	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	»	»	»	Totale	»	»	»	»	»
En décembre.....	Début	»	$\frac{1}{4}$	»	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	»	»	Totale	»	»	»	»	»	»
A l'apparition des fleurs.....	»	»	Début	»	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	»	»	»	Totale	»	»	»	»
Au débourement	»	»	»	»	Début	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	»	»	$\frac{3}{4}$	»	»	Totale	»	»
Lorsque les bourgeons terminaux des rameaux ont environ 0 ^m 05, les yeux de la base étant encore latents.	»	»	»	»	»	»	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	»	»	»	»	»	»	Totale

Les vignes commencent à mûrir leurs fruits dans l'ordre où elles ont débourré. Avance ou retard, peu considérables du reste ici, ne sont pas dans la pratique, et quand il s'agit de vignes à vin, à prendre en grande considération dans les pays chauds ou tempérés ; c'est une autre affaire quand il s'agit de raisins de table. Dans les pays septentrionaux et froids, il y a sans doute lieu d'en tenir compte.

Et ainsi les diverses phases végétatives de la vigne nous apparaissent maintenant comme toutes liées à l'époque de la taille !

Influence sur la vigueur

La puissance de chaque rang, exprimée par le poids moyen des sarments d'une souche, est donnée par le tableau VII.

Tableau VII. — *Poids des bois par cep en Kg.*

	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911	Moyenne
Rang 9	0,326	0,511	0,625	0,398	0,409	0,477	0,600	0,478
Rang 10	0,331	0,600	0,611	0,556	0,744	0,822	0,819	0,640
Rang 11	0,315	0,463	0,658	0,470	0,576	0,667	0,600	0,535
Rang 12	0,389	0,473	0,550	0,467	0,521	0,682	0,597	0,525
Rang 13	0,392	0,431	0,535	0,452	0,602	0,663	0,542	0,516
Rang 14	0,421	0,494	0,506	0,558	0,655	0,600	0,608	0,540

Le rang taillé avant la maturité des feuilles est de beaucoup le plus faible, surtout à partir de la troisième année de taille hâtive ; ses sarments sont nettement plus grêles que ceux des rangs voisins ; il en est de même du tronc. Les raisons de cet affaiblissement, on les devine. Inutile donc d'insister.

Le rang 10, taillé aussitôt après la chute des feuilles,

est, surtout depuis quatre ans, constamment le plus puissant. Pourquoi ? Peut-être parce que sa production est parfois la plus faible, mais aussi et surtout parce que la végétation s'effectue pendant une période plus longue de temps favorable. Cela est peut-être sans importance pour les régions septentrionales où la vigne pousse sans cesse : le retard du printemps peut être regagné. Mais où la durée de la végétation est limitée par la sécheresse, en est-il tout à fait ainsi ? Les anciens conseillaient de tailler tôt les vignes faibles ; ils devaient avoir raison.

Quant aux autres rangs, ils ne présentent que de faibles différences de vigueur. Le rang 14 est parfois le plus puissant. Si donc la taille ultra-tardive n'augmente pas la vigueur de la vigne, elle ne la diminue pas d'une manière appréciable. Il est bien entendu que cette conclusion ne s'applique rigoureusement qu'aux vignes d'expériences. Mais il n'y a pas de raison pour qu'elles ne conviennent pas à une infinité d'autres cas.

Influence sur la production

D'abord le nombre de grappes. Il est donné dans le tableau VIII. Le rang 9 est ici le plus défaillant. Il ne suffit donc pas que les raisins « sortent » tard pour qu'ils soient nombreux. Il faut qu'ils soient convenablement alimentés, et les vignes privées hâtivement de leurs feuilles ne sont évidemment pas les plus riches en matières nutritives.

Tableau VIII. — *Nombre de grappes par cep*

		1908	1909	1910	1911	Moyenne
Rang	9	12,45	17,2	16,7	15,3	15,33
Rang	10	12,45	14,6	18,8	18,1	15,98
Rang	11	14,85	18,6	16,7	17,4	16,88
Rang	12	14,55	19,8	19,7	20 0	18,51
Rang	13	18,30	20,5	19,4	19,6	19,45
Rang	14	14,55	17,7	18,1	26,1	19,11

Puis vient le rang 10. S'il est peu fertile, c'est que ses raisins naissent par une température *généralement* peu élevée ; et c'est aussi qu'il a été plusieurs fois atteint par les gelées.

Les rangs taillés tard sont aussi généralement les plus chargés de grappes.

Les variations que l'on observe dans un même rang suivant les années tiennent ou à l'allure de la végétation et de la production l'année précédente, ou aux conditions de température qui président à la sortie des raisins et à la floraison. En général, plus les phases végétatives de la vigne sont retardées, plus elles trouvent des conditions favorables. Mais il arrive aussi qu'il en est autrement ; et alors ce sont les vignes à végétation précoce qui produisent le plus. Les années à Carignan et à Aramon sont dues à cause de cette nature.

Le tableau IX montre les variations de la production en poids.

Tableau IX. — *Production par cep en Kg*

		1906	1907	1908	1909	1910	1911	Moyenne
Rang	9	1,333	4,250	4,062	2,611	2,722	1,833	2,801
Rang	10	0,789	4,110	3,562	4,333	4,055	2,277	3,187
Rang	11	1,026	3,411	3,096	3,057	3,529	1,921	2,673
Rang	12	1,263	3,812	4,000	3,8 2	3,882	1,157	3,159
Rang	13	1,142	4,764	4,000	3,421	3,736	2,368	3,238
Rang	14	1,578	4,470	4,187	3,555	3,500	2,914	3,367

La production du rang 9 faiblit comme la végétation. De toute façon, il n'y a rien de bon à attendre d'une taille très hâtive pratiquée d'une manière continue. Une fois de temps à autre est moins grave, comme on peut en juger par la production des années 1906 à 1908.

Comme avantage, la taille ultra-hâtive présente celui de donner des rameaux qui restent relativement verts en sol chlorosant; elle atténue donc un peu la chlorose, sans doute en arrêtant l'accumulation de la chaux dans les tissus de la plante.

La production des rangs 10 et 11 fait quelques cascades. Elles sont la conséquence directe et indirecte des gelées. Et quant à la production des rangs taillés tard, elle est généralement plus élevée, pour des raisons que j'ai déjà données à propos de la sortie des grappes et de l'atténuation de la coulure.

Influence sur la qualité

L'influence sur la qualité est donnée par les tableaux suivants. Les différences constatées d'une année à l'autre tiennent, soit aux conditions de l'année, soit à l'époque de la vendange. Quoiqu'on fasse, on ne coupe pas toujours les raisins au même état de maturité.

Tableau X. — *Densité des moûts*

	1906	1907	1908	1909	1910	1911	Moyenne
Rang 9	1083,3	1065,6	1059,0	1059,5	1069,1	1071,0	1067,5
Rang 10	1079,0	1052,1	1060,0	1054,5	1064,0	1075,0	1064,4
Rang 11	1079,1	1047,1	1060,0	1054,5	1067,8	1075,0	1063,9
Rang 12	1079,0	1044,1	1058,0	1053,5	1063,8	1070,0	1061,4
Rang 13	1076,0	1057,9	1053,0	1053,5	1065,6	1068,0	1062,3
Rang 14	1077,3	1061,9	1054,0	1058,5	1065,6	1066,0	1063,8

Tableau XI. — *Acidité des moûts*

		1908	1909	1910	1911	Moyenne
Rang	9	6,26	5,53	5,71	3,92	5,35
Rang	10	6,46	5,23	6,51	4,59	5,69
Rang	11	5,94	5,59	6,74	3,75	5,50
Rang	12	6,61	5,89	6,97	3,77	6,06
Rang	13	7,32	6,29	6,68	3,71	6,00
Rang	14	7,78	6,40	7,20	3,77	6,29

Quelques-uns des écarts de qualité doivent-ils être attribués à la taille ? Peut-être, car on se rappelle les variations dans l'époque de la véraison que j'ai indiquées. Mais à Montpellier, toutes ces différences s'annulent presque au moment de la vendange. Si, au lieu de l'Aramon on avait affaire à un cépage plus tardif, il en serait sans doute autrement ; et, par suite, dans les vignobles septentrionaux, une taille trop tardive peut très bien, en retardant la maturité du fruit et celle des rameaux, être préjudiciable à la qualité du raisin et du vin.

Conclusions. — La taille tardive met donc partiellement la vigne à l'abri des gelées de printemps les plus précoces. Et c'est un grand avantage. Elle n'entraîne, au moins pour les vignes qui ont servi à nos expériences, aucun affaiblissement notable. Elle accroît plutôt la production. Et l'on voit que, dans la plupart des cas, il est toujours avantageux de la mettre en pratique.

Je sais bien que l'on craint l'écoulement de sève qui en est la conséquence. Mais qu'est-ce qui prouve que les pleurs sont nuisibles à la vigne ? Leur composition ? la masse d'eau qu'ils enlèvent au sol et qui est bien peu de chose par rapport à celle que celui-ci renferme ?

Si, du reste, on veut éviter les pleurs, c'est chose facile.

Il suffit — quand il s'agit de vignes espoudassées — de ne pas retailler au printemps. On coupe les sarments inutiles pendant l'hiver ; on réduit les autres à une longueur quelconque, et on enlève tous leurs yeux, sauf deux de la base ; et ces yeux de la base partent aussi tard au printemps que s'ils étaient surmontés d'autres yeux. Ce qui retarde le premier développement des yeux basilaires, ce n'est donc pas les yeux qu'ils surmontent, mais seulement la *longueur* du sarment qui reste au-dessus d'eux. On peut donc avoir, sans aucun « pleur », tout le retard de végétation qu'on veut. Pour quelles raisons ? Je le dirai une autre fois.

On a proposé aussi de badigeonner les plaies de tailles avec une solution de sulfate de fer. Le sulfate de fer arrête l'écoulement de la sève comme il arrête l'écoulement du sang dans les coupures ! C'est exact ou non, peu importe. Ce qui est exact, c'est que le sulfate de fer, qui devrait mettre les vignes à l'abri des gelées, les a fait geler cette année. Il augmente donc la sensibilité des tissus au froid. Cela étonnera pas mal de gens ; mais qu'y faire ?

Et enfin pourquoi se préoccuper de phénomènes secondaires ? Ce qui importe, au fond, c'est l'opinion de la vigne. Or la vigne taillée tard se maintient vigoureuse. Prenons-en acte.

3 0112 072543686

LIBRAIRIE COULET ET FILS, EDITEURS, MONTPELLIER

- BERNE (A.). — **Manuel d'arboriculture fruitière**, par A. BERNE, jardinier en chef à l'Ecole d'agriculture de Montpellier. 1 vol. in-8 écu, avec nombreuses illustrations. Prix..... 5 fr.
- CAZALIS (Fr.). — **Traité pratique de l'Art de faire le Vin**, par le Docteur Fr. CAZALIS, directeur du *Messenger agricole*, président de la Société centrale d'agriculture de l'Hérault. Deuxième édition, revue et corrigée. 1 vol. in-8, avec figures dans le texte. Prix..... 6 fr.
- FOEX (G.). — **Manuel pratique pour la Reconstitution des vignobles méridionaux**, par G. FOEX, ancien directeur de l'Ecole d'agriculture de Montpellier, inspecteur général de la Viticulture. 6^{me} édition, revue et augmentée. 1 vol. in-8 écu. Prix 4 fr.
- MAYET (Valéry). — **Les Insectes de la Vigne et les Moyens de les combattre**, par V. MAYET, professeur à l'Ecole d'agriculture de Montpellier. 1 vol. in-8, avec planches et figures dans le texte. Prix..... 10 fr.
- MICHAUD ET VERMOREL. — **Les Engrais de la Vigne**, par MICHAUD, chimiste à la Station viticole de Villefranche, et V. VERMOREL, président du Comice agricole de Villefranche. Deuxième édition, revue et augmentée. 1 vol. in-8 écu. Prix..... 3 fr. 50
- RABATÉ ET BERNÈS. — **La Chenille fileuse du Prunier**, par E. RABATÉ, professeur départemental d'agriculture, et E. BERNÈS, professeur d'agriculture. 1 brochure in-8, avec planches en couleurs, 1909. Prix. 1 fr.
- RAVAZ (L.). — **Influence des opérations culturales sur la végétation et la production de la Vigne**, par L. RAVAZ, professeur à l'Ecole d'agriculture de Montpellier. 1 brochure in-8, 1909. Prix 1 fr.
- RAVAZ ET DEGRULLY. — **La Culture superficielle de la Vigne**, par L. RAVAZ et L. DEGRULLY, professeurs à l'Ecole d'agriculture de Montpellier. 1 vol. in-8, avec figures. Prix 3 fr.
- VENTRE (Jules). — **Les Levures dans la Vinification. Multiplication, Aliments, Sélection, Technique de l'emploi des Levures**, par Jules VENTRE, docteur ès Sciences, préparateur à l'Ecole d'agriculture de Montpellier. 1 vol. in-12, 1911. Prix..... 2 fr. 50
- **Le Phosphore dans les Raisins et le Vin. Ses formes**, par Jules VENTRE, docteur ès sciences. 1 vol. in-8, 1910..... 4 fr.
- **La Vinification rationnelle des Blancs et des Rosés**, par Jules VENTRE, docteur ès sciences. 1 brochure in-8. Prix. 1 fr.